

Le système de santé entre coûts et bénéfices*



Nous, médecins, sommes face à un dilemme! Nous sommes poussés bien malgré nous dans un conflit entre les ressources à disposition et les prestations médicales maintenant possibles. Bien sûr, nous voulons nous aussi que les coûts du système de santé restent sous contrôle; nous l'avons largement démontré ces derniers temps.

En même temps, il est essentiel pour nous que les patientes et les patients dont nous nous occupons soient rapidement remis sur pieds ou, si cela ne se pouvait pas, nous voulons leur permettre une vie aussi libre de souffrances, aussi autonome que possible, afin qu'ils et elles puissent continuer à épanouir leur potentiel de créativité.

Cela a évidemment un coût. Et pourtant, notre ambition de traiter est légitime. Ethiquement, vis-à-vis des personnes concernées et de leurs proches, mais aussi – davantage sans doute qu'on ne s'en rende compte actuellement – économiquement.

Pourtant, le monde politique ne se préoccupe guère que des coûts, depuis pas mal de temps.

Le TARMED a été introduit, qui fixe le rythme, le tempo des prestations. Il prescrit le temps attribué à chaque acte médical. Si davantage de temps est nécessaire pour le traitement adéquat d'un-e patient-e et que le médecin le facture, ce dernier risque d'entrer dans un conflit douloureux avec les assureurs. Les DRGs ont été décidés, qui fixent le tempo des séjours hospitaliers. Ils prescrivent combien de temps peut être reconnu pour un diagnostic donné. Si un processus de guérison a besoin de davantage de temps sans qu'une complication facturable ne soit apparue, l'hôpital se retrouve dans un conflit d'intérêt typique.

Nous sommes poussés dans un conflit entre ressources et disponibilités

Nous devons économiser. L'économicité doit être davantage respectée. L'efficacité doit être mieux prise en compte. Mais pas aux frais des médecins, et encore moins aux dépens de l'intérêt des patient-es! A l'évidence, nous avons atteint là la limite du supportable.

La réalité saute aux yeux: le système de santé suisse est remarquable. C'est bien pour cela que 86% des Suisses et des Suissesses se sentent en bonne santé. La mortalité infantile a diminué de 45% au cours des 30 dernières années, alors que

l'espérance de vie a augmenté de plus de 5 ans. Autrement dit, essentiellement, nous sommes parvenus à diminuer les décès précoces et à repousser la mort là où elle appartient, au soir de l'existence.

Une question s'impose donc: que vaut la vie, quelle est sa valeur? On entend la réponse des personnes concernées: sa valeur est immense. Et ça doit aussi être la réponse de notre société.

Coûts maîtrisés et une qualité élevée peuvent aller de pair

Immense, pour que nous ayons la certitude que nos parents seront bien soignés, qu'ils soient malades ou accidentés, sans que nous ne devions renoncer à notre propre activité.

Immense, parce qu'une population en bonne santé travaille, achète, consomme, et contribue à la croissance économique. Immense parce que la haute qualité de notre système de santé et de ses prestations et le développement continu de la médecine nous permettent – que ce soit sous la forme des traitements eux-mêmes, de la production de l'industrie pharmaceutique, ou de technologie médicale – des exportations hautement profitables.

Année après année, la santé est installée au sommet des préoccupations des habitants de ce pays. Nous sommes convaincus, à la FMH, que des coûts maîtrisés et une qualité élevée peuvent aller de pair. Avec une vision globale et l'engagement de toutes et de tous. Nous ne pouvons cependant échapper à la question de savoir ce que vaut la vie. Ou pour le dire autrement: où mettons-nous nos priorités? Dans des gens en bonne santé, ou dans le réseau autoroutier?

Pour moi, comme pour tous les médecins de ce pays, la réponse est claire. Nous voulons soigner. Nous voulons des habitantes et des habitants en bonne santé. Il est grand temps que le monde politique, lui aussi, se rende compte de toute la signification, de toute la valeur de notre système de santé!

Dr Jacques de Haller, président de la FMH

* Extrait d'un exposé fait à l'occasion de la traditionnelle rencontre de session de la FMH avec les Parlementaires fédéraux, le 16 juin 2010, avec une conférence de Mme Doris Leuthard sur «L'importance économique du système de santé». Vous trouverez un compte-rendu de cette rencontre ainsi qu'une interview du Prof. Reiner Eichenberger, Professeur d'économie à l'Université de Fribourg, dans le Bulletin des médecins suisses n° 26/27 qui paraît le 30 juin prochain.